

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Homme-Faune : 4 milliards pour indemniser les victimes

PLUSIEURS fois interpellé lors de sa tournée républicaine à l'intérieur du pays, le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, a matérialisé le vœu des milliers de victimes du conflit Homme-Faune. Hier, il a reçu au palais de la présidence de la République, certains ministres et ONG, représentant les populations. Ce sont donc près de 4 milliards qui devraient être décaissés pour venir en aide à ces compatriotes.

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

ALI Bongo Ondimba au chevet des populations victimes du conflit Homme-Faune. Le chef de l'État a reçu hier au palais de la présidence de la République les acteurs concernés par l'octroi de l'aide de l'État. Estimée à près de 4 milliards de francs CFA, celle-ci devrait toucher plus de 13 000 personnes impactées sur l'ensemble du territoire national. Ainsi, le président Ali Bongo Ondimba s'est entretenu avec le ministre des Eaux et des Forêts, Lee White, celle du Budget et des Comptes Publics, Édith Ekiri Mounombi-Oyouomi, et les représentants des Organisations non gouvernementales (ONG), "Ma Terre, Mon Droit", Constant Allogho, "Space For Giants", Éric Chehoski, de la plateforme nationale des coopératives et exploitants agricoles, de la pêche, de l'élevage et du développement durable, Amélie Medza Mba. Ce conflit et ses multiples conséquences sur le plan humain, économique, social et environnemental, observées dans l'ensemble des provinces du Gabon, ont été au centre des discussions.



Le chef de l'État lors de l'audience qu'il a accordée hier.

Lors de cet entretien, le numéro un gabonais a fait une annonce forte : l'octroi d'une aide aux victimes d'un montant d'environ 4 milliards de FCFA. Cette aide décidée par le chef de l'État, dont bénéficieront plus de 13 000 personnes, est débloquée sans délai. Les personnes concernées pourront donc la percevoir dès aujourd'hui, en se rendant dans

les Trésoreries de leurs provinces respectives.

Cette décision, de même que la rapidité avec laquelle elle est mise en œuvre, ont été chaudement saluées par les représentants des ONG et de la société civile. À ses interlocuteurs, Ali Bongo Ondimba a rappelé son double engagement, d'une part, de préserver la biodiversité, une richesse à la fois

pour le Gabon et pour la planète, et d'autre part, d'aider les populations victimes des dégâts causés notamment par les éléphants. "Il y a un équilibre à trouver. Environnement et développement ne s'opposent pas, bien au contraire. C'est sur quoi nous travaillons et nous y parviendrons", a-t-il fait savoir, très déterminé.

À noter que lors de la tournée

républicaine qu'il effectue, à travers le pays, les populations n'ont cessé de se plaindre et de dénoncer les affres causées par les éléphants entre autres, détruisant les plantations dans des villages entiers. Un phénomène sur lequel les victimes ont interpellé les pouvoirs publics, en les appelant à l'aide. Des demandes qui ne sont pas tombées dans des oreilles de sourds. Le chef de l'État ayant pris l'engagement de palier la difficulté en octroyant une aide financière importante d'urgence à ces compatriotes.

Une fois de plus, Ali Bongo Ondimba a joint l'acte à la parole. D'autant que lors de sa récente visite dans la province du Moyen-Ogooué, nombreuses ont été les requêtes introduites dans ce sens. De Lambaréné à Bifoun, en passant par Makouké et Ndjolé, les habitants de ces localités n'auront pas manqué de mettre en avant les souffrances dues à la destruction de leurs champs par des pachydermes. Cette décision est alors un véritable soulagement pour les habitants de l'Hinterland qui n'attendaient que cela.

Contrepoint

De la parole à l'acte !

J. KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

C'EST désormais chose faite. Longtemps soucieuses de percevoir des aides des pouvoirs publics en guise de compensation de la destruction de leurs champs par les pachydermes, les victimes du conflit Homme-Faune devraient voir leur souhait se matérialiser aujourd'hui sur toute l'étendue du territoire national.

Le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, a, en effet, décidé hier

de leur octroyer une aide de 4 milliards de nos francs. Celle-ci vient ainsi matérialiser les engagements qu'il a pris lors des différents échanges qu'il a eus récemment avec les populations, notamment dans le cadre de la tournée républicaine. À chaque étape, le numéro un gabonais a pu mesurer l'ampleur de la détresse et du désarroi dans lequel étaient plongés ses compatriotes face aux dégâts causés par les éléphants. D'autant plus qu'ils avaient, à tort ou à raison, le sentiment d'être abandonnés à leur

triste sort. Tant leurs plaintes et complaints étaient restées, jusque-là, sans réponse.

Mais visiblement, c'était sans compter avec la perspicacité et la méticulosité des pouvoirs publics. Lesquels ont ainsi pu recenser plus de 13 000 personnes devant bénéficier de cette aide, disponible dès aujourd'hui dans les différentes trésoreries provinciales. Une célérité à la hauteur des attentes et espérances des bénéficiaires.

Dans tous les cas, cette aide leur est octroyée en toute transpa-

rence. Vu que des représentants d'un certain nombre d'organisations non gouvernementales (ONG), œuvrant dans le secteur de la protection de la faune et la flore, ont été présents au moment de l'annonce de l'octroi de cette aide par le président de la République.

Lequel vient de démontrer, une fois de plus, qu'il n'entend ménager aucun effort pour trouver des solutions aux préoccupations légitimes exprimées par les populations, un des axes majeurs et essentiels de sa vision politique.